

### *The dominated Inuit woman : an foreign mythical creation ?*

Drawing upon a few Inuit mythos and customs known and practised in areas stretching from Siberia through Greenland to Alaska, the author shows that one must be prudent in concluding that women have been dominated by men in Inuit society. In fact, the dual potential – both masculine and feminine – of each individual means that the idea of systematic domination of one sex over the other is far from obvious.

### **Raymond Lemieux**

#### *Pratiques de la mort et production sociale*

À partir d'une enquête sur les pratiques contemporaines de la mort dans la région de Québec, l'auteur tente de dessiner la logique d'une production sociale spécifique, celle par laquelle un *groupe* (les survivants, les proches) gère l'évènement (rupture / structure) que représente pour lui la mort d'un autre. Ces pratiques révèlent le développement d'une *orthopraxie* technico-médicale, contrastant avec l'éclatement (*hétérodoxie*) des discours concernant l'au-delà. Entre les deux, lieu condensé d'appropriation et de production de sens, se donnent à lire les pratiques de disposition du cadavre où le groupe, éphémère, apparaît comme la production d'une histoire qui lui est propre.

#### *Death customs and social production*

Inquiring into contemporary dealings with death and dying in the urban area of Quebec, the author points out the logical frame of a specific social production. In this case, a *group* tries to manage an *event* (rupture / structure : a complex of bursting and weaving the social texture) which death puts in light for the survivors (the intimates, the family). One can then recognize the merging of a technico-medical control of the art of dying, which *orthopraxy* contrasts with the *heterodoxy* found in the conceptualization of after-death, this one presenting a merging plurality of discourses. Between these two fields, the disposal of the dead body appears to be the locus where a group, ephemeral as it is, makes sense inasmuch as it is the very result of its own history.

## **COMPTES RENDUS**

---

Jean-Claude LASSERRE : *Le Saint-Laurent, grande porte de l'Amérique*. Montréal, Hurtubise HMH, 1980, 753 p.

En 1959, au moment de l'inauguration de la Voie maritime du Saint-Laurent, je n'avais que seize ans. Avec mon père, un ouvrier de métier, j'ai assisté à cet événement important près de l'écluse de Saint-Lambert. En curieux, nous avons franchi à pied la distance entre la maison et ce point de chute. Cette journée-là, les invités, juchés sur l'estrade d'honneur, s'étaient félicités mutuellement de leur collaboration et avaient tenté de faire comprendre aux Québécois présents que cette réalisation canado-américaine allait avoir des retombées positives dans leur milieu. Ironiquement sans doute, mon père me glissa à l'oreille que l'on verrait surtout passer des gros bateaux étrangers, qui éviteraient de plus en plus